

ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 75

Septembre 2006



Monument aux Pionniers acadiens à Madawaska, Maine
Photo Victor Caron

2006

Caron

**Hommage aux descendants
Robert Caron 1634, Marie Crevet
Hubert Caron 1823, Théotiste Dubé**

Texte de la stèle dévoilée à Madawaska cet été

Sommaire

Mot du président	3
President's Message	3
caron point net	4
Souvenir de visite de l'inspecteur d'école	5
Photos — À Madawaska	6
Les Caron à l'honneur... à Madawaska	7
Photo — 50 ^e de Jacques et Rita	8
Joseph-Moise Caron, inspecteur d'école	9
Un autre ruisseau Caron	9
Une rue Caron à Kapuskasing	10
Chronique de généalogie	11
En feuilletant...	11
Avis de convocation, AGA	12
Programme du rassemblement annuel	13
Photo — Bénédiction d'une stèle	14
Remembering the school inspector's visit	15
caron dot net	16
Liens du sang	16
The Carons honored... in Madawaska	17
Avis important / Important Notice	18
Joseph-Moise Caron, school inspector	19
Chronicle on genealogy	20
Recrutement -- Recruiting	20
Nous saluons / We salute	21
Confiés(es) à notre mémoire	22

Conseil d'administration 2005 - 2006

Président : Henri Caron	(819) 378-3601
Vice-présidente: Hélène Caron	(418) 827-4806
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 234-7156
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738

Administrateurs :	
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Fabien Caron	(418) 687-9274
Michel Caron	(418) 849-4978
Patrice Caron	(418) 724-7200

Site internet des familles Caron d'Amérique:
www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Nous cherchons l'adresse de...

Jacqueline Pellerin (# 2110)

Shawinigan, QC

Gilbert Caron (#1568)

1243, ch. de la Pointe, Saint-Félicien, QC

Jean-François Caron (#1932)

1243, ch. de la Pointe, Saint-Félicien, QC

Gisèles Caron (#2190)

695, de l'Horizon, Sainte-Foy, QC

Michel Caron (#1267)

56, des Pionniers, Lebel-sur-Quévillon, QC

Benoît Caron (#2048)

250, 136^e Rue Est, Saint-Georges de Beauce, QC

Lyse Caron (#2640)

273, Saint-Robert, Rimouski, QC

L'ENVOI DE LEUR BULLETIN EST SUSPENDU. Nous comptons sur la collaboration d'un parent ou d'un ami pour retracer ces membres. Veuillez contacter le Directeur du bulletin, Victor Caron, au (418) 871-5458 ou l'un des membres du conseil de direction, dont la liste figure en page 2 du bulletin. Si le membre habite un immeuble à appartements, il est très important d'indiquer le numéro de cet appartement. Merci de votre coopération pour rétablir le lien avec ces membres.

À lire dans le prochain numéro :

Le mot du président

Caron.net

Chronique de généalogie :

respect de la vie privée

Votre article

DATE DE TOMBÉE : 1^{er} novembre 2006

Je vous en serais bien reconnaissant si vous pouviez me faire parvenir vos articles **pour le 1^{er} novembre ou même avant** si possible, afin de nous faciliter la préparation de l'édition et la traduction. Je vous remercie à l'avance de votre bonne collaboration.

MOT DU PRÉSIDENT

LA BEAUCE, UNE RÉGION À DÉCOUVRIR, UNE RÉGION À REDÉCOUVRIR

J'aimerais faire l'expérience de demander à dix personnes ce qui leur vient d'abord à l'idée lorsqu'on leur parle de la Beauce. Je suis convaincu que les réponses seraient très variées tellement cette région est riche en géographie et en histoire. C'est cette région que nous voulons vous faire découvrir les 16 et 17 septembre lors de notre rassemblement. Moi qui pensais connaître cette région, j'ai appris encore un lot d'éléments qui m'étaient inconnus. Dans ce pays d'entrepreneuriat, nous connaissons les Lacroix, les Vachon, les Dutil... Mais il y a bien plus. À vous de venir le découvrir. La chronique **caron point net** devrait vous en donner le goût.

Cette année, avec quelques autres membres de notre association, j'ai fêté la Confédération en territoire acadien. Pas celui du Nouveau-Brunswick dont on parle souvent, mais celui qui est passé en territoire américain en 1842 au moment du traité de Washington. Nous avons rendez-vous avec les gens de la ville de Madawaska, Maine. La vallée de Madawaska est coupée par le fleuve Saint-Jean qui est devenu à ce moment le repère pour la frontière canado-américaine. Cette année, le festival acadien qui s'y déroule tous les ans honorait la famille Caron. Marielle, notre secrétaire qui était aussi de la fête, vous en parle dans ce bulletin.

Nous avons manqué cette année le rendez-vous des Fêtes de la Nouvelle-France. La Fédération des familles souches et l'organisation de ces fêtes n'ayant pas réussi à trouver un terrain d'entente, celle-ci a dû annuler notre participation pour cette année. Nous espérons être au rendez-vous l'an prochain.

À bientôt, à Saint-Georges de Beauce.

Henri Caron, président



Henri Caron

PRESIDENT'S MESSAGE

THE BEAUCE, A REGION TO DISCOVER, A REGION TO REDISCOVER

I could ask ten people what first comes to their mind when we talk about **Beauce**. I am sure the answers would vary since this region is so rich in geography and history. A region that you should visit and discover on the 16th and 17th of September when we hold our family reunion. I thought that I knew a lot about that region. I recently found out that there are many aspects that were totally new to me. In this world of entrepreneurship we know about the Lacroix, the Vachon, the Dutil... But there are many more and it's up to you to come and find out. The chronicle **caron dot net** should give you more information.

This year, accompanied by a few members of the Association, I celebrated Confederation Day on Acadian territory. Not the one that we know in New Brunswick but Acadia on the American side of our border, where Acadians went to the United States in 1842 at the time of the treaty of Washington. We had a rendez-vous with the citizens of the city of Madawaska. The Madawaska Valley is separated by the St. John River which at that time became the landmark for the Canadian-American border. This year the festival, which is a yearly event, was honouring the

(Suite de la page 3)

Caron families. Marielle our Secretary, who was also present at the festivity, has written an article in this bulletin.

For reasons beyond our control, we will not be participating in the festival of New France this August. We hope to be there next year.

I hope to see you all in Saint-Georges de Beauce.

Henri Caron, President

caron point net

Pourquoi ne pas faire une visite de la Beauce avant de s'y rendre en septembre ? Internet est un bon moyen pour se mettre en appétit avant de visiter une région. Voici quelques sites intéressants et, comme toujours pour le compte de ceux qui ne naviguent pas sur Internet, je vous donnerai un peu d'information pour vous mettre l'eau à la bouche.

Le site <http://www.beauce.net> à lui seul vous donne déjà les jalons de l'histoire et de la géographie de la région. On nous y apprend que la Beauce est une des régions ne voisinant pas le Saint-Laurent, qui a connu le développement des seigneuries sur les rives de la rivière Chaudière. Aujourd'hui, le monde agricole y voisine un monde industriel en expansion.

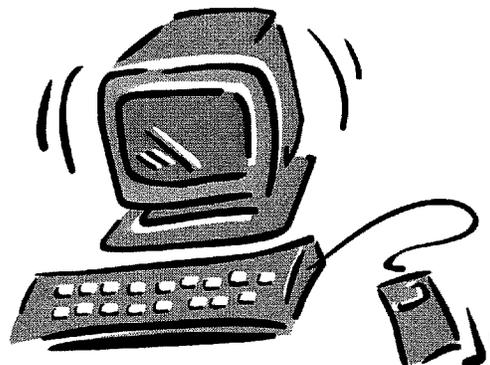
Autre site un peu plus enjôleur : <http://www.destinationbeauce.com>. C'est un site d'information touristique qui présente les différents aspects de ce coin de pays. Je vous recommande surtout la section « Un peu d'histoire » dont je vous donne quelques extraits :

« L'ouverture de la Beauce, qui est surtout le fait d'une famille, s'effectue rapidement. Ainsi, le marchand de Québec Joseph Fleury de la Gorgendière et ses gendres François-Pierre Rigaux de Vaudreuil et Thomas-Jacques Taschereau obtiennent, le 23 septembre 1736, trois seigneuries contiguës situées au cœur de la Beauce, le long de la Chaudière, concessions qu'on ratifiera le 30 avril 1737. Le 24 septembre 1736, Thérèse Lalande-Gayon et Gabriel Aubin de l'Isle reçoivent respectivement les seigneuries Aubert-Gallion et Aubin de l'Isle. Enfin, le 15 avril 1737, François-Étienne Cugnot devient titulaire de la seigneurie Saint-Étienne.(...) Depuis quelques années, l'industrie beauceronne se développe et connaît du succès dans des secteurs variés (...) Pour ne nommer que les plus importants depuis le début de la colonisation, on pense immédiatement à Édouard Lacroix qui fut le plus grand industriel forestier québécois. Il possédait plusieurs chantiers et moulins, non seulement en Beauce et ailleurs au Québec, comme en Gaspésie et en Estrie, mais aussi au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis, dans le Maine surtout. Tout aussi exceptionnel, il y a eu le fondateur des pains Gailuron, M. Gustave Doyon, Mme Rose-Anna Vachon avec ces irrésistibles petits gâteaux Vachon, M. Roger Dutil et ses multiples usines dont la Canam Manac.»

Vous pourriez terminer votre visite Internet par la site de la ville hôte du rassemblement : <http://www.ville.sg-bce.qc.ca>

Le reste est à voir sur place les 16-17 septembre.

Henri Caron



SOUVENIR DE VISITE DE L'INSPECTEUR D'ÉCOLE

La lecture de la biographie de M. Joseph-Omer Caron, inspecteur d'école, a réveillé des souvenirs de mes premières années d'école.

À cette époque, l'inspecteur visitait les écoles de son territoire deux fois par année : à l'automne et au printemps. Je fréquentais alors l'école numéro 6 du rang Taché Est, à Saint-Paul-de-Montminy. Cette année-là, l'institutrice était « Mademoiselle » Simone Adam, une personne douce, dévouée et très bonne pour les enfants.

La visite de l'inspecteur obéissait à tout un rituel. Avertie quelques jours à l'avance, l'institutrice nous exerçait à un « Bonjour, M. l'inspecteur » qu'il fallait dire à l'unisson dès son entrée, après nous être levés et toujours répondre par « oui ou non M. l'inspecteur ». C'est l'institutrice qui, le voyant arriver, allait l'accueillir à l'entrée de l'école, après nous avoir fait ses dernières recommandations.

L'inspecteur était généralement conduit par un commissaire qui pouvait aussi assister à la visite. Cependant, je ne me souviens pas avoir vu le commissaire dans la classe. Il se tenait dans la cuisine de l'institutrice et surveillait son cheval attendant docilement près de la porte. Quand on connaît le pouvoir qu'avait alors le commissaire d'école, on ne se surprend pas de la nervosité de l'institutrice.

Après s'être installé au pupitre, l'inspecteur nous commandait de nous asseoir. Un « Merci M. l'inspecteur » déclamé comme une seule voix par les quelque 25 élèves de la 1^{re} à la 6^e année suivait. Il commençait par feuilleter le grand journal d'appel, examinait le tableau d'emploi du temps et le cahier de préparations de classe, s'arrêtant à quelques reprises pour écouter la lecture par des élèves de 1^{re}, de 2^e ou de 3^e année. Ensuite, il commençait à poser des questions sur l'histoire du Canada, l'histoire sainte, la géogra-

phie, la connaissance des hommes politiques des divers niveaux de gouvernement et sur certains aspects de la vie quotidienne.

Il donnait aussi une dictée. Je me souviens même encore de la phrase et du mot sur lequel j'avais fait une faute : « Le chœur des oiseaux formait un magnifique orchestre ». En quatrième année j'ignorais que le mot « cœur » avait un homonyme. L'inspecteur connaissait les pièges de sa dictée. Après avoir fait épeler quelques mots faciles, vérifié des accords de verbe et de participes, il demande d'épeler le mot « chœur ». Je lève aussitôt la main et, fièrement, j'épelle « c-o-e-u-r » avec une naïve assurance. J'ai immédiatement lu dans le visage de « Mademoiselle » que j'avais fait une faute.

Il faisait aussi résoudre aux plus jeunes des problèmes d'arithmétique sur les quatre opérations ; aux plus âgés, il en posait de plus compliqués, par exemple, un calcul d'intérêt. Pendant que nous travaillions à résoudre nos problèmes, il faisait ses observations et ses recommandations à l'institutrice, puis vérifiait nos trouvailles et expliquait les solutions.

Il terminait sa visite en nous félicitant de notre savoir, de notre politesse et nous encourageait à continuer. Après avoir laissé plusieurs volumes pour être distribués à la fin de l'année comme « Prix de M. l'inspecteur », il nous accordait, si l'institutrice était d'accord, congé de leçons et de devoirs et son congé d'une journée d'école que l'on accueillait d'un unanime « Merci, M. l'inspecteur ». Puis il s'avançait vers la sortie aux échos de « Au revoir et merci, M. l'inspecteur ». Et il fallait rester tranquilles, sinon... il fallait oublier le congé de leçons et de devoirs

Cet inspecteur-là était un bon bonhomme à l'allure fière et posée malgré un handicap qui l'obligeait à marcher avec une canne. Il avait une voix

Les familles Caron d'Amérique

grave mais douce. Il était très attirant et attachant. En fin pédagogue, il savait, en quelques mots, rassurer l'institutrice et mettre l'élève en confiance avant de poser ses questions. Je me demande encore pourquoi on craignait tant sa visite. Plus tard, j'ai eu le plaisir de le revoir. J'étais alors étudiant en 12^e année, à l'École supérieure Notre-Dame-de-Grâce. Il était devenu inspecteur urbain, à Québec puis, ensuite, fut nommé directeur général des écoles normales.

Cet inspecteur que j'ai toujours perçu comme la bonté même, c'était M. J.W. Wilfrid Caron, le père de Jean-Claude, membre du c.a. de l'Association des familles Caron d'Amérique.

Victor Caron (1356)



Des Acadiens redébarquent à Madawaska.
Photo Monique R. Caron, Hollowell, Maine.



Un contingent d'Acadiens revient à Madawaska.
Photo Victor Caron.



Retour d'Acadiens sur les bords de la rivière Madawaska.
Photo Monique R. Caron, Hollowell, Maine.

LES CARON À L'HONNEUR AU FESTIVAL ACADIEN DE MADAWASKA

Parmi les descendants de Robert et de Marie Crevet (voir *Généalogie des Caron d'Amérique*), nous trouvons 5R86 Hubert, époux de Dubé, Reine Théotiste, marié le 24/11/1806 à Saint-Roch-des-Aulnaies 4R54. Hubert a migré de sa paroisse natale de Saint-Roch-des-Aulnaies, pour s'établir à Saint-François, Nouveau-Brunswick et ensuite dans la Vallée du fleuve Saint-Jean dans le nord du Maine avec son épouse et leurs enfants : François-Joseph, Louis, Martine, Michel, Adelaïde-Céleste, Paul-Féréol, Hubert Jr. Marie et William-Guillaume. Leurs descendants ont contribué largement au développement de cette région. M. le Maire d'Edmundston et les membres du conseil municipal ont proclamé la famille **Caron** à l'honneur pour le festival acadien de Madawaska tenu du 28 juin au 2 juillet 2006. À cette occasion il y eut la plantation d'un arbre (érable) et le dévoilement d'une stèle commémorative sur laquelle vous pouvez lire : (Photo en page 14)

**2006
Caron**

**Hommage aux descendants
Robert Caron 1634
Marie Crevet
Hubert Caron 1823
Théotiste Dubé**

Plusieurs Québécois se sont déplacés pour prendre part à ces fêtes acadiennes, entre autres Henri, notre président, et son épouse Diane ainsi que Victor, ex-président, et son épouse Françoise.

Lors de ma visite à Madawaska, j'ai constaté à quel point nos cousins « Hors-Québec » font des

efforts constants pour défendre leur langue française. Lors de la visite d'un musée, un guide nous a informés qu'un Club français avait été fondé dans le but de garder leur langue bien vivante. Ils ont leur drapeau et un bulletin dont je vous cite un extrait : « Si, vous les membres, êtes au courant de ces jeunes qui utilisent leur compétence bilingue dans leur travail, dites-le-nous. Il faut faire connaître ce phénomène à nos gens pour qu'ils reconnaissent la valeur de leur langue maternelle et de leur langue d'héritage qui devient un avantage économique plus tard dans la vie. C'est un projet que le Club peut faire et ça ne coûte pas un sou ! Si nous, nous ne nous vantons pas de nos succès, soyez certains que ce ne sera pas les Anglais qui vont le faire pour nous. »

Personnellement, je ne suis pas bilingue, je peux vous dire que j'ai grandement apprécié que les activités, visites des musées, excursions soient dans les deux langues, même la messe du dimanche matin célébrée par le Rév. Père Guy Caron de Frampton, Québec.

Je tiens à remercier la présidente madame Jeanette Caron Parent ainsi que toute son équipe pour l'énorme travail accompli. Un merci spécial à madame Murielle Nadeau-Deschaine pour la composition de sa chanson de la Famille Caron ainsi que ses livres de généalogie. Ce fut un grand succès et nous sommes fiers de voir que les Caron hors Québec mettent leur devise à l'honneur : « Tenir et Servir ».

Marielle Caron

P.S. Une vidéo des Fêtes était en vente et si elle me parvient avant notre rassemblement de septembre, je ferai mon possible pour qu'elle soit présentée aux membres à l'hôtel Georgesville.



Le 23 juin dernier, Jacques et Rita célébraient leur 50^e anniversaire de mariage. À cette occasion, une magnifique fête pour souligner ce bel accomplissement a regroupé frères et sœurs, neveux et nièces des jubilaires dans une atmosphère de joie à leur chalet sur les bords du fleuve. L'Association des familles Caron souhaite de nombreuses années de bonheur aux deux jubilaires. Nous rappelons que Jacques a été membre du conseil d'administration de notre association.

On the 23rd of June, Jacques and Rita celebrated their 50th wedding anniversary. On the occasion a magnificent family gathering was organized and regrouped brothers and sisters, nephews and nieces. In a joyful and friendly atmosphere the family met at their cottage near the river. The *Association des familles Caron* wishes them many more years of happiness. Jacques was once on the Board of Directors of our association.

Cotisation 2006-2007

Les membres du conseil d'administration tiennent à vous informer que pour l'année 2006-2007, la cotisation annuelle est de 20\$.

Cette résolution a été recommandée par le conseil d'administration et adoptée à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale annuelle le 2 octobre 2005, à Rimouski.

Contribution 2006-2007

The Board of Directors informs us that for the year 2006-2007 the annual contribution for membership will be 20 dollars.

This resolution was passed by the Board and adopted unanimously by the members present at the general assembly held in Rimouski on the 2nd of October 2005.

JOSEPH-MOÏSE CARON, INSPECTEUR D'ÉCOLES

« Joseph-Moïse Caron, l'actuel [n.d.l.r. : en 1937...] inspecteur des écoles urbaines de Montréal, naquit à Windsor Mills, Québec, le 14 octobre 1895, du mariage de Eugène-Wenceslas Caron, constructeur, et d'Élisabeth Genest [ou Génest], son épouse, fille de Moïse Genest [ou Génest] dit Labarre, de Bécancour. Il reçut son instruction élémentaire à l'Académie Commerciale de Nicolet, passa à l'École Normale Laval de Québec, où il fut diplômé avec distinction, puis alla compléter ses études commerciales au Collège de Rawdon. Avant d'entrer en fonction comme inspecteur d'écoles, M. Caron, à l'exemple de ses confrères de la Commission Scolaire, se livra à la carrière de l'enseignement à Montréal. Pendant quinze ans en effet, c'est-à-dire de 1915 à 1930, il fut professeur de la Commission, aux écoles Saint-François-Xavier et Laurier. En 1930, il fut nommé inspecteur d'écoles, pour le district Hull-Pontiac et Papineau et, l'année suivante, il était promu au même poste, pour les écoles urbaines de Montréal.

Après avoir dirigé durant trois ans une classe à l'Académie Saint-François-Xavier, M. Caron s'enrôla volontairement en 1918, avec le Bataillon des chars d'assauts de Montréal, et fit du service outre-mer. Revenu à Montréal après l'armistice, il reprit l'exercice de ses devoirs professionnels, à l'école Laurier cette fois, où il fit un

stage de dix ans.

M. Caron est un pédagogue averti qui s'est sans cesse intéressé à l'éducation de la jeunesse. Laborieux, studieux et fort renseigné, il est un des plus utiles collaborateurs de la Commission Scolaire de Montréal. Conférencier à son heure, il a donné maintes fois à la radio, des causeries historiques très instructives, qui ont toujours été très favorablement commentées. M. Caron n'est intéressé dans aucune entreprise commerciale ou financière, ni ne s'occupe de politique. Les oeuvres sociales intéressant particulièrement la jeunesse, reçoivent toutefois toute son attention et son dévouement.

Dans ses moments de loisir, il s'adonne à la lecture et s'occupe de recherches historiques. Préférant de beaucoup vivre au sein de sa famille, il ne fait partie d'aucun club ou association quelconque.

Le 14 juillet 1924, il épousait Anita Grenier, fille de Joseph Grenier. De cette union sont nés : Madeleine et André. Domicile : 2374, rue Nicolet, Montréal. »

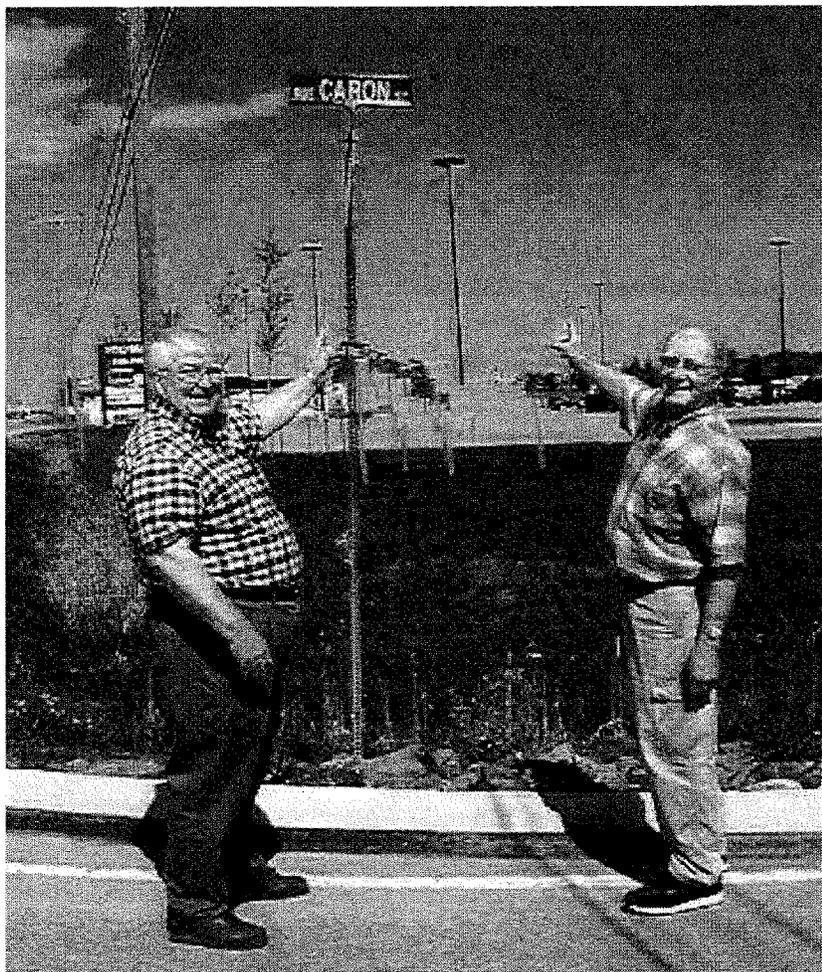
Source : Raphaël OUIOMET, éd., *Biographies canadiennes françaises*, treizième édition, Montréal, 1937, 461 p., p. 301. Le texte a été reformaté et les erreurs typographiques ont été corrigées

Présenté par : Robert Caron, Laval.

UN AUTRE RUISSEAU CARON

Dans l'index du Mémoire 127 de la Commission géologique du Canada : *La Région de Beauceville (Québec)* par B.R. MacKay, publié en traduction française à Ottawa en 1923, on lit « Caron Creek » (sic). Ce toponyme se retrouve dans le texte lui-même et sur la carte géologique et la carte topographique – datées de 1918 et unilingues anglaises bien entendu -- fournies en pochette avec ledit rapport. Le ruisseau en question est un affluent rive gauche, donc côté sud, de la rivière Gilbert, elle-même affluent de la Chaudière, entre « Touffe de Pins », aujourd'hui le village de Notre-Dame des Pins, et « River Gilbert Gold Mines », aujourd'hui le hameau de Saint-Simon-les-Mines. On parle ici de mines d'or, bien sûr, qui firent la renommée de la Beauce au XIX^e siècle et même plus tard. Le patronyme Caron y a été associé dès les débuts, la première découverte d'une pépite en 1834 ayant été attribuée à un gamin du nom de Germain Caron... mais aussi, ô surprise, à d'autres personnes portant d'autres patronymes et à d'autres dates selon divers auteurs... *Sic transit...*

Fabien Caron



Jean-Claude maire de Kapuskasing et son frère Philippe, au coin de la rue Caron et de la Route 11.
Photo fournie par J.-Claude de Kapuskasing.

UNE RUE CARON À KAPUSKASING

Sur la Route 11, à l'entrée de la ville de Kapuskasing, en Ontario, si vous voyagez de l'est à l'ouest, se trouve la rue Caron. Elle est située entre le Wal-Mart et les bureaux de la police provinciale. Ces édifices sont érigés sur la terre de 300 acres que notre grand-père Adélarde avait achetée à son arrivée à Kapuskasing, vers 1920. À son décès, la terre fut léguée à ses enfants. Fernando, père de Philippe, fut le dernier Caron à habiter sur cette terre. Il l'a fait subdiviser par la municipalité et a donné ce morceau de terre à la municipalité pour y construire la rue Caron. Jean-Claude et moi-même sommes fiers avoir une rue Caron à Kapuskasing nommée en l'honneur de nos ancêtres.

A CARON STREET IN KAPUSKASING

If you are travelling from east to west on Route 11, at the entrance of Kapuskasing you will find a *Rue Caron*, Caron Street. It is situated between the Wal-Mart and the offices of the Provincial Police. These buildings were erected on a 300 acres lot that our grandfather Adélarde had bought when he first came to Kapuskasing in 1920. When he died the land went to his children. Fernando, Philippe's father, was the last one to live on that lot. He had it divided by the municipality and donated one lane in order to build *Rue Caron*. Jean-Claude and myself are proud to have a Caron Street named after our ancestors.

Philippe Caron

CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

Victor Caron

Questions d'éthique (suite) : *La probité intellectuelle*

Ce titre comprend ordinairement le *respect des textes* et le *droit d'auteur*.

Respect des textes

Un collaborateur à un bulletin d'association, par exemple, vient de lire un long article ou un chapitre de volume consacré à une période de l'histoire au cours de laquelle des ancêtres de sa famille ont vécu. Il décide d'en publier un résumé dans le bulletin de son association. Intention fort louable mais qui le place, pourrait-on dire, devant un double défi : respect du contenu et de son esprit. En voulant faire court et donner une teinte personnelle, il peut, à partir d'une source sûre, rédiger un récit plausible et probablement fort intéressant de la vie de ses ancêtres. Mais il demeure dans la fiction.

Cependant, il ne devrait pas laisser croire que c'est ce qu'ont réellement vécu ses ancêtres. Le faire, c'est induire ses lecteurs en erreur. Un de ceux-ci le reprendra à son compte et, même en le citant correctement, il accrédi-tera la fiction d'une certaine façon et elle prendra la figure de la réalité. On entre alors dans la légende.

Par respect pour le texte d'où il a tiré son article pour le bulletin de son association, ce collaborateur aura non seulement usé de prudence mais aura aussi respecté l'étiquette en la matière en indiquant clairement la source de son récit et en

signalant qu'il a imaginé ce que devait être la vie de son ancêtre à partir de cette lecture. Ne pas le faire, c'est risquer inutilement de s'attirer des ennuis.

Le droit d'auteur

D'autres « écrivains » se permettent d'aller plus loin. Ils reproduisent des parties de textes, voire même l'ensemble en en modifiant des mots ou des passages, laissant ainsi entendre subtilement qu'ils en sont les auteurs. Cette façon de faire constitue un impardonnable **plagiat**. Il n'est pas interdit de citer un passage ou tout un article. Mais il faut en avoir eu l'autorisation ou du moins clairement en mentionner la source et l'auteur. L'oublier et surtout l'omettre volontairement, c'est s'exposer à des poursuites.

Le droit d'auteur s'applique aussi aux photos d'artistes photographes, aux tableaux, toiles de peintres, articles de journalistes, etc. Dans le cas d'articles de journaux, ceux-ci, généralement, ne feront pas d'histoire si quelqu'un « emprunte » un texte ou une photo. Cependant, la simple courtoisie, sinon la prudence, commande d'en demander la permission. On l'accorde volontiers sans autre exigence que de mentionner la source.

Ce bref article n'avait pas pour but de traiter à fond toute la question de la probité, particulièrement en ce qui a trait au droit d'auteur, qui est une question plutôt complexe quand on veut aller dans le détail. Il se veut un simple rappel de notions élémentaires qu'un débutant en histoire de famille ou en généalogie ne doit pas oublier.

Prochain article : *Respect de la vie privée*.

EN FEUILLETANT...

...le livre *Biographies Beauce Dorchester Frontenac* édité fin 1972 par feu Roger Bolduc et ses Éditions Sartigan (318 p.), on trouve p. 45 et p. 46 celles du lieutenant-colonel Blaise Caron, employé des postes, et de son frère Yves, alors député nouvellement élu de la circonscription de Beauce à Ottawa, tous deux natifs de Saint-Georges, fils d'Albert et de Marie-Louise Busque, qui furent parents de seize enfants.

Fabien Caron

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis de convocation

Par le présent avis, vous êtes officiellement convoqués à l'assemblée générale annuelle de l'Association des familles Caron d'Amérique qui se tiendra à l'Hôtel Le Georgesville, 300, 118^e rue, Saint-Georges-de Beauce, le 17 septembre 2006, à compter de 9 heures.

Ordre du jour

- 24.1 -- Ouverture de l'assemblée
- 24.2 -- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 24.3 -- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 2 octobre 2005 tenue à Rimouski
- 24.4 -- Suites données aux vœux
- 24.5 -- Rapport du président de l'association
- 24.6 -- Rapport financier
- 24.7 -- Désignation d'un expert comptable pour l'exercice financier se terminant le 31 août 2007
- 24.8 -- Ratification des actes des administrateurs
- 24.9 -- Rapport du comité de mise en candidature
- 24.10 -- Élection des administrateurs
- 24.11 -- Autres sujets :
 -
 -
 -
- 24.12 -- Questions diverses
- 24.13 -- Levée de l'assemblée

Marielle Caron, secrétaire

**Programme du
Rassemblement annuel
des Familles Caron d'Amérique**

Saint-Georges-de-Beauce

Le samedi 16 septembre 2006

9 h 30 -- INSCRIPTION : Hôtel Le Georgesville, 300, 118^e rue

Au moment de votre inscription, on vous remettra des suggestions de **visites** dans les environs. On peut aussi vous informer quant aux possibilités d'organiser **une partie de golf**. L'hôtel offre également les plaisirs d'une piscine intérieure.

11 h 30 -- DINER LIBRE

Vous trouverez dans la pochette de la ville de Saint-Georges de l'information sur la restauration. Le personnel de l'accueil peut aussi vous informer.

13 h à 15 h 30 -- Visites libres selon votre choix.

16 h 00 -- MESSE à l'église Saint-Georges, 1890, 1^{re} Avenue Ouest

17 h 00 -- Visite guidée de l'église Saint-Georges
(Une contribution financière minimale vous sera demandée sur place)

19 h 00 -- SOUPER au Georgesville

20 h 30 -- SOIRÉE aux couleurs de la Beauce

Le dimanche 17 septembre 2006

7 h à 8 h 30 -- Petit déjeuner au Georgesville (non compris dans le forfait)

9 h 00 -- ASSEMBLÉE GÉNÉRALE au Georgesville (voir ci-contre)

11 h 00 -- Photo de groupe

11 h 30 -- BRUNCH au Georgesville

14 h 30 -- Ce n'est qu'un au revoir !

Pour se rendre au Georgesville : Si vous venez par la rive nord, vous devez emprunter le pont Pierre Laporte et, à la sortie, suivre les indications pour Saint-Georges (Autoroute 73 puis Route 173). Vous entrez dans la ville par la 4^e Avenue Est (boul. Lacroix) que vous suivez jusqu'à la 118^e Rue et vous voilà devant l'hôtel.

Si vous venez par l'Autoroute 20, un peu avant d'arriver à Québec, vous suivez les indications pour Saint-Georges (Autoroute 73) et continuez comme indiqué ci-dessus.



Bénédictio par l'abbé Guy Caron, de Frampton, de la pierre dédiée aux Caron dans le parc commémoratif des Acadiens à Madawaska, en présence de Jeannette Caron Parent, présidente des fêtes, et de Murielle Nadeau Deschaines, généalogiste. Photo Monique R. Caron, Hollowell, Maine.

(Suite de la page 20)

Copyright

Other “writers” go even further. They reproduce parts of, or even complete texts, changing words or passages and subtly leading to believe that they are the authors. This constitutes an unforgivable **plagiarism**. It is not forbidden to quote part of, or even an entire article, but authorization must have been received to reproduce it, or at the very least it must clearly mention the source and its author. Not to do so either inadvertently or voluntarily could lead to lawsuits.

Copyright also applies to photos, paintings, newspaper articles, etc. In the case of newspaper articles, no fuss will usually be made if someone “borrows” a text or photo. However, common courtesy, as well as prudence, dictates that permission should be obtained. Usually this is granted along with the simple request to mention the source.

This brief article was not intended as an in-depth analysis of probity, especially as it relates to copyright, which can be a rather complex issue if one wants to go into details. It is only a simple reminder to beginners researching family history or genealogy, of certain things to keep in mind.

Next article: *Respecting privacy*

REMEMBERING THE SCHOOL INSPECTOR'S VISIT

Reading the biography of Mr. Joseph-Omer Caron, School Inspector, brought back some precious souvenirs of my first years in school.

At that time, the inspector visited the schools in his territory twice a year: in the fall and in the spring. I was a student of school No. 6 in Rang Taché Est in St. Paul de Montminy. That particular year, our teacher was *Mademoiselle* Simone Adam, a nice devoted person who was specially good with children.

The Inspector's visit would necessitate a certain ritual. Announced a few days in advance, we would practice to say "*Bonjour Monsieur l'Inspecteur*" that we would say in unison after standing as he entered the room and always answer "*oui ou non Monsieur l'Inspecteur*". It was our teacher who would greet him into the room after giving us some last minute recommendations. The Inspector was usually accompanied by a member of the school board who could assist in the visit. However, I don't remember ever seeing that person inside the classroom. He would wait outside in the hall or in the teacher's kitchen, keeping an eye on the horse that was tied up near the main door. When we understand the power that the school board member would hold, we also can understand why the teacher was nervous.

After sitting down at the desk the inspector would let us sit down. We would chant "*Merci Mr. l'Inspecteur*", in one voice, 25 of us, from the first to the sixth grade. He would start by looking through the roll call list, the time schedule for the class, the lesson's layout and would listen to reading by the students of 1st, 2nd and 3rd grades. Then he would ask some questions on Canadian history, religion, geography, the names of politicians at different levels of government and on certain aspects of our every day life.

He gave also a dictation for us to write. I still remember one word that I misspelled: "*Le choeur des oiseaux formait un magnifique orchestre*"; in English it means: "The bird's choir formed a magnificent orchestra" In French the word **choeur** sounds like **coeur** which means **heart**. Being in the fourth grade I did not know the difference. The Inspector knew how to trick us with his dictations. After having us spell a few easy words and verifying a few grammar rules, he asked us to spell the word **choeur**. So I stood and spelled naively **c-o-e-u-r**. At that moment I looked at our teacher and saw on her face that I had made a mistake.

He would make us resolve a few arithmetic calculations, easy ones by the younger students and more difficult ones by the older. For example: how to calculate the interest of an amount of money using percentage. While we were working at these problems he would make his recommendations to our teacher.

He would end his visit by congratulating the class for the fine effort and our politeness and encourage us to continue. After giving a few books to the teacher as prizes to be distributed at the end of the year, "Gifts from M. l'Inspecteur", he would grant us a one day exemption from homework and lessons, as long as the teacher was in agreement, and a one day holiday. Then he headed toward the door as we chanted good bye and *Au revoir Monsieur l'Inspecteur*. We had to be quiet and proper right to the end of the visit or we would lose our holiday.

This inspector was a fine proud-looking gentleman despite a small handicap that forced him to walk with a cane. He talked with a low pitch and soft voice. A real pedagogue using few words he knew how to reassure the teacher. I still ask myself why we were so apprehensive of the Inspec-

(Suite page 16)

caron dot net

Why not visit **Beauce** before you go there in September? You can get a good idea of the region through the Internet. Here are a few interesting sites and for those of you who don't have access to the web I will add some information that will give you an idea of what to expect.

<http://www.beauce.net> gives the milestones of the history and geography of the region. We learn that the location being away from the St. Lawrence developed its seigniories on the shores of the Chaudière river. Today the world of agriculture exists alongside the industrial world, always in expansion.

<http://www.destination.com> is a tourist information site which presents some different facets of that corner of the world. I recommend it to you, specially the section *Un peu d'histoire* (a bit of history). I offer you a few lines:

The settlement of the Beauce region happened rapidly and is the story of one family. A Québec City merchant, Joseph Fleury de la Gorgendière and his sons in law, François-Pierre Rigaux de Vaudreuil and Thomas-Jacques

Tashereau, obtained on the 23rd of September 1736 three seigniories, situated in the centre of Beauce on the shores of Chaudière river. The concessions were ratified on the 30th of April 1737. On the 24th of September 1736, Thérèse Lalonde-Gayon and Gabriel Aubin de l'Isle received respectively the Aubert-Gallion and Aubin de l'Isle seigniories. Then on the 15th of April 1737, François-Étienne Cugnet became owner of the Saint-Étienne seigniority (...). Since then the region has boomed with various industries. I will mention Édouard Lacroix who was the first and one of the most successful timber industry leaders in the province. He owned many sawmills and lumber camps elsewhere in Québec, the Eastern Townships, Gaspé, New Brunswick and Maine. I must also remind you that the founder of the Gailuron bakery was Gustave Doyon. Mrs. Rosa-Anna Vachon and her world famous "Petits Gateaux Vachon". I may add also Roger Dutil and the Canam Manac industries.

You may then conclude your surfing on the site of our host city: <http://www.ville.sg-bce.qc.ca>

Should you want more, come and join us on the 16th and 17th of September.

Henri Caron

(Suite de la page 15)

tor's visit. Later he became urban Inspector in Québec City. I was then in grade 12 at *École supérieure Notre-Dame-de-Grâce*.

This Inspector whom I respected and admired was Mr. J. Wilfrid Caron, the father of Jean-Claude a member of the Administrative Council of the *Association des familles Caron d'Amérique*.

Victor Caron (1356)

LIENS DU SANG...

Dans le livre *Saint-Théophile, une paroisse de souche acadienne* mentionné ailleurs dans ce bulletin, on voit, p. 234, une vieille photo dont la légende se lit, en partie :

« Élèves de l'école Kénébec de 1928-29. (...) Jeanne d'Arc Caron (...), Simone Caron (...), Édith Caron (...)... »

Près de quatre-vingts ans plus tard, de ces trois tantes-à-moi, Simone est décédée, les deux autres habitent Saint-Georges.

Fabien Caron

THE CARONS HONORED AT THE ACADIAN FESTIVAL IN MADAWASKA

Amongst the descendants of Robert and Marie Crevet (see Genealogy of the Caron d'Amérique), we find 5R86 Hubert, husband of Dubé, Reine Théotisté, married 24/11/1806 at St. Roch-des-Aulnaies 4R54.

Hubert left his hometown of St. Roch-des-Aulnaies, to move to St. François, New Brunswick and then to the St. John River Valley in the northern part of Maine with his wife and their children: François-Joseph, Louis, Martine, Michel, Adélaïde-Céleste, Paul-Féréol, Hubert Jr., Marie and William-Guillaume. Their descendants largely contributed to the development of this region.

The Mayor of Edmundston and the members of the municipal council proclaimed that the **Caron** family was to be honoured at the Madawaska Acadian festival taking place from June 28th until July 2nd 2006.

For the occasion there was the plantation of a tree (maple), and the installation of a commemorative stone that reads: (photo, page 14)

2006
Caron
Hommage aux descendants
Robert Caron 1634
Marie Crevet
Hubert Caron 1823
Théotiste Dubé

Several Quebecers came to take part in these Acadian festivities, including Henri, our President, and his wife Diane as well as Victor, former President, and his wife Françoise.

During my trip to Madawaska, I noticed the extent to which our "out of province" cousins do the utmost to defend their French language. While visiting a museum, a guide informed us that a French Club has been founded in order to keep their language alive and well. They have their own flag and newsletter of which I quote an excerpt: "If, you the members, know about these youths who use their bilingual competence in their workplace, tell us about it. We must make this phenomenon known to our people so that they appreciate the value of their mother tongue and the tongue of their culture which becomes an economical advantage later in life. This is something that the Club can achieve without cost! If we do not glorify ourselves with our successes, you can be certain that the Anglos won't do it for us."

I do not speak English myself, but I can tell you that I greatly enjoyed the fact that the activities, museum visits, and other tours were in both languages, even the Sunday mass presided by the Rev. F. Guy Caron from Frampton, Quebec.

I would like to thank the President Mrs. Jeannette Caron Parent and her entire staff for an enormous job well done. And a special Thank You to Mrs. Murielle Nadeau-Deschaine for composing her song *Famille Caron* as well as her genealogical books. It was a great success, and we are proud that "out of province" Carons bring honour to their motto "Tenir et Servir".

P.S. A video recording of the celebrations was available for purchase; if I receive a copy before our September gathering, I will do my best to ensure that it is shown to the members at Hotel Georgesville.

Marielle Caron

AVIS IMPORTANT

Permettez-moi de vous rappeler que c'est le temps d'effectuer le **renouvellement de votre adhésion** à votre association. Veuillez consulter l'étiquette de postage du présent bulletin (2006-09).

J'apprécierais grandement que vous joigniez votre cotisation à votre inscription au rassemblement de septembre. Cela nous permettrait de vous remettre votre carte de membre à cette occasion et nous éviterait des frais postaux importants. Si vous n'assistez pas au rassemblement, vous seriez bien aimable de le faire aussi sans tarder pour nous dispenser de procéder à un « rappel amical » toujours dispendieux.

Votre contribution assure la publication du bulletin, la tenue de réunions et la promotion d'activités diverses. Vous démontrez ainsi votre fierté d'appartenir à la grande famille des Caron d'Amérique, votre appui et votre encouragement à vos administrateurs. Nous vous remercions et nous comptons sur votre collaboration.

Votre contribution annuelle est de 20 \$.

Veillez faire votre chèque au nom de :

Association des familles Caron d'Amérique
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec, QC
G1V 4C6

IMPORTANT NOTICE

Allow me to remind you that it is now time to renew your membership to the association. Please check the postage label of the present bulletin (2006-09).

I would appreciate if you would include your membership with the participation form to the September reunion. This would allow us to give you your cards at that time. If you don't plan to be present at the gathering please send in your cheque as soon as possible. It will save us the necessity to send you an always costly "friendly reminder".

Your contribution assures the publication of the bulletin, our annual reunions and other activities. At the same time you demonstrate your pride of belonging to the *Association des familles Caron d'Amérique* and your support to its administrators. We thank you and hope that you will continue to contribute.

The annual membership fee is \$20.

Please write your cheque to:

Association des familles Caron d'Amérique
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec, QC
G1V 4C6

POUR EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR LA BEAUCE :

Bolduc, Roger. *Saint-Georges d'hier et d'aujourd'hui*. [s.l., compte d'auteur]. Mars 1969. 169 [+ 5] p.

Boulangier, Denyse *et al.* *Saint-Côme de Kénébec*. Société historique de Saint-Côme de Kénébec et de Linière, 1990. 605 p.

Garant, André. *À l'ombre du clocher... Saint-Georges-de-Beauce. 150^e Anniversaire de l'érection canonique 1835-1985*. [Fabrique de Saint-Georges, 1985]. 475 p.

Garant, André. *Le soleil se lève à l'ouest. Ville de Saint-Georges-Ouest 1948-1988*. [Ville de Saint-Georges-Ouest, 1988]. 159 p. ⇒

L'Encyclopédie de l'histoire du Québec / The Quebec History Encyclopedia

JOSEPH-MOÏSE CARON, SCHOOL INSPECTOR

☞ *Joseph-Moïse Caron was the School Inspector in the urban communities around Montréal. He was born on the 14th of October 1895, in Windsor Mills, Québec. His father was Eugène-Wenceslas Caron, a building contractor and his mother was Elisabeth Genest (or Génest), daughter of Moïse Genest or Génest (also named Labarre) from Bécancour. He received his elementary education at the "Académie Commerciale" in Nicolet, then went to Laval Normal School in Québec City where he graduated with honours and then completed a commercial degree at the college in Rawdon. Before becoming a School Inspector, M. Caron, who was a role model for his colleagues on the school board, enjoyed a 15 year teaching career in Montréal, from 1915 to 1930. He was teaching at Saint-François-Xavier and Laurier schools. In 1930 he was named School Inspector for the district of Hull-Pontiac and Papineau and the following year he was given the responsibility of the urban area around Montréal.*

After three years of teaching at the Académie Saint-François-Xavier, in 1918 Mr. Caron enrolled in the Canadian army with the Montreal Tank Battalion and served in Europe. Back in Montréal after the war, he resumed his professional career at Laurier School, this time for ten years.

Mr. Caron was an experienced pedagogue who devoted his career to educating the young. Laborious, studious and well versed on a wide variety of subjects, he was a most useful collaborator to the Montreal School Board. Lecturer at times, he took part in many radio talk shows on various historical and instructive topics that were always favourably commented. Mr. Caron was never interested in any commercial, financial or political organization. However, he was involved in many social activities, particularly when it had to do with the welfare of youths.

He spent most of his free time reading and kept busy doing historical research. He chose to spend all his time within his family instead of attending or belonging to social clubs or associations.

On the 14 of July 1924, he married Anita Grenier, daughter of Joseph Grenier. They had two children: Madeleine and André. They lived at 2374, Nicolet Street in Montréal."

Information taken from: Raphael Ouimet, [French Canadian Biographies, 13th edition], Montréal, 1937, 461 p.; p. 301. The original French text — written in the present tense — has been translated and rearranged and the typographical errors were corrected.

Provided by : Robert Caron, Laval

Ferron, Madeleine avec la coll. de Robert Cliche. *Les Beaucerons ces insoumis. Petite histoire de la Beauce 1735-1867.* Montréal, Hurtubise/HMH, 1974. 175 p.

LeMoine, J. M. *L'Album du touriste. Archéologie, histoire, littérature, sport.* Seconde édition. Québec, Augustin Côté, 1872. 388 p. (Sur la Beauce et les mines d'or, p. 159-173).

Provost, Honorius. *Chaudière-Kénébec, grand chemin séculaire.* Québec, Garneau, 1974. 416 p.

Vézina, Robert et P. Angers coll. *Histoire de Saint-Georges de Beauce.* [s.l., 1935, compte d'auteur]. 191 p.

[Vigneault, Ryna et al.]. *Une paroisse de souche acadienne, Saint-Théophile.* [s.é., 1986]. 443 p.

F.C.

CHRONICLE ON GENEALOGY

Ethical Issues (continued) Intellectual Integrity

This title usually includes
textual probity and *copyright*.

Textual probity

A collaborator to an association bulletin, for example, has just read a long article in which there is a chapter dedicated to a historical period during which ancestors of his family had lived. He decides to publish a brief account in the bulletin of his association. A commendable act which places him, we could say, in a situation where he faces a double challenge: integrity of the contents as well as of meaning. By remaining brief and adding a personal touch, he can, by using a sound source, write an accurate and probably most interesting text on the life of his ancestors. But there remains an element of fiction.

However, he should not lead his readers to believe that this is how his ancestors really lived. To do so is to mislead his readers. One of them will reuse this text and, even if correctly quoted, he will, in a way, be crediting fiction as reality. And this is how legends are created.

Out of respect for the text which was the inspiration for his article for the association bulletin, this collaborator should have had the prudence as well as the courtesy of clearly indicating the source of his text as well as saying that he is paraphrasing what his ancestor's life must have been like, from his understanding and interpretation of the source text. To do otherwise is to needlessly seek trouble.

(Suite page 14)

RECRUTEMENT RECRUITING

Nouveaux membres / New members présentés par / presented by

Jocelyne Caron, Québec, QC
Fabien Caron (1414)
Charlotte Caron, Sainte-Sophie-de-Lévrard
Internet
Thérèse L. Caron, Fort Kent, ME
Marielle Caron (2095)
Alice Caron Gendreau, Fort Kent, ME
Marielle Caron (2095)
Guy Caron, ptre, Frampton, QC
Henri Caron (2116)
Christian Caron, Thunder Bay, ON
Serge Caron, Québec, QC
Gisèle Caron (2595)
Denis Deschesnes, L'Islet-sur-Mer, QC
Lucie Caron (1216)

Membres à vie

Patrice Caron (2567)
Patrice Caron (2627)
Hélène Sabourin Hotte (2571)
Christian Caron (2654)
Gisèle Caron Bernier (2595)

Privilège de cinq ans

Nous désirons rappeler qu'au décès d'un membre à vie, la famille peut nommer une personne de la famille pour être membre de l'Association pendant cinq ans.

L'Association des familles Caron d'Amérique accueille ces nouveaux membres avec beaucoup de plaisir ; merci très cordial à celui ou celle qui les ont encouragés à joindre les rangs de l'Association.

NOUS SALUONS...

... **M. Francis Caron**, jeune pianiste en pleine ascension. Natif de Rivière-du-Loup, il a représenté sa section aux finales nationales des Concours de musique du Canada qui ont eu lieu à Rimouski du 19 juin au 4 juillet. Le public a pu l'entendre, avec sa sœur **Janie** au Festival des chansonniers de Rivière-du-Loup les 28, 29 et 30 juillet.

... **Mme Denise Caron** du Cercle de fermières de Sainte-Monique-les-Saules. Cette habile artisanne a vu deux de ses travaux franchir le concours local, le concours régional et mériter un 1^{er} prix au concours provincial.

... **M. Simon-Pierre Caron** dont la photo a été publiée dans *La Presse* sous le titre de « Un héros obscur ». Que fait donc Simon-Pierre ? Il est surveillant de barboteuse au Parc Lafontaine. Une surveillance de t-o-u-s les instants ! Ça grouille des bambins de moins de huit ans ! Surtout les journées de grande chaleur. Pas le temps de lire, ni d'écouter de la musique. Fermer les yeux ? Y pensez-vous ? Non ! Pas une seconde d'inattention !

... **M. Christian Caron** qui est revenu à l'organisation des Albatros de l'ESND (École secondaire Notre-Dame) de Rivière-du-Loup comme entraîneur-chef de l'équipe de hockey. Il continuera d'enseigner l'éducation physique à temps partiel à l'école Notre-Dame.

... **Mme Bibiane Thériault** et **M. Armand Caron** qui ont célébré leur soixantième anniversaire de mariage le 17 juillet dernier. L'Association des familles Caron d'Amérique se joint à vos quinze enfants, 39 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants pour vous souhaiter beaucoup d'autres années de santé et de bonheur.

WE SALUTE...

... **Mr. Francis Caron**, a young up and coming pianist. A native of Rivière-du-Loup, he represented his section in the national finals of the Canada Music Competition which took place in Rimouski from the 19th of June to the 4th of July. The audience was able to hear him with his sister **Janie** at the "Festival des chansonniers de Rivière-du-Loup" on July the 28th, 29th and 30th.

... **Mrs. Denise Caron** of the *Cercle de fermières* of *Sainte-Monique-les-Saules* (an arts and crafts club). This talented craftswoman had two of her works win the local as well as the regional contests, as well as earning a 1st prize at the provincial contest.

... **Simon-Pierre Caron**, whose picture was published in *La Presse* newspaper under the title "An obscure hero". What does Simon-Pierre do? He is a wading pool supervisor at Lafontaine Park in Montréal. A job which requires surveillance of e-v-e-r-y moment. Kids less than eight years old can really move! Especially during days of intense heat. No time to read, or listen to music. Closing his eyes? Can you imagine? No! Not one second of distraction!

... **Mr. Christian Caron** who returned to the ESND (École secondaire Notre-Dame) Albatros organization in Rivière-du-Loup as head coach of the hockey team. He will continue to teach physical education part time at Notre-Dame school.

... **Mrs. Bibiane Thériault** and **Mr. Armand Caron** who celebrated their sixtieth wedding anniversary this past July 17th. The *Association des familles Caron d'Amérique* joins your fifteen children, 39 grandchildren and 13 great grandchildren in wishing you many more years of health and happiness.

CONFIÉS (ES) À NOTRE MÉMOIRE

Soeur Jeannette Caron, décédée en avril 2006, à la Maison Mère des Soeurs de la Charité d'Ottawa, à l'âge de 85 ans. Elle était la demi-soeur de feu M. Jean-Paul Caron, et fille d'Arthur Caron et Apolline Guérin.

Mme Blanche Gosselin, épouse de feu M. Camille Caron, décédée au Foyer de Saint-Cyprien, le 15 avril 2006, à l'âge de 91 ans. Originnaire de Le Jeune, elle demeurait à Saint-Cyprien.

M. Charles Beaulieu, époux de dame Monique Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 18 avril 2006, à l'âge de 60 ans. Il demeurait à Rivière-du-Loup.

M. Pierre Tardif, époux de dame Yvette Caron, décédé au Centre hospitalier régional de Grand-Portage, le 18 avril 2006, à l'âge de 92 ans et 2 mois. Il demeurait à Rivière-du-Loup.

Mme Yvette Caron, épouse de feu M. Pierre Tardif, décédée au Centre hospitalier régional de Grand-Portage, le 26 avril 2006, à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Rivière-du-Loup.

M. Émilien Caillouette, époux de dame Gilberte Caron, décédé à l'Hôpital de Rivière-du-Loup le 30 avril 2006, à l'âge de 85 ans et 2 mois.

Mme Pierrette Caron, fille de M. Réal Caron et de dame Réjente Therriault, décédée le 3 mai 2006, à l'âge de 50 ans. Elle demeurait à Saint-Apollinaire.

Mme Rachel Caron, épouse de feu M. Clément Vachon, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 mai 2006, à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Québec.

Mme Lucienne Saint-Pierre, épouse de feu M. Omer Caron, décédée au Centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac, le 5 mai 2006, à l'âge de 90 ans et 4 mois. Elle demeurait à Packington.

Mme Jeanne Lebel, épouse de feu M. Joseph Caron, décédée à Saint-Bruno de Montarville le 9 mai 2006, à l'âge de 91 ans.

Mme Huguette Caron, épouse de M. Jean-Guy Lemieux, décédée à Boisbriand, le 9 mai 2006, à l'âge de 60 ans.

Mme Gemma Caron, épouse de feu M. Léonard Gagnon, décédée au CHSLD de Saint-Eugène-de-L'Islet, le 14 mai 2006, à l'âge de 87 ans et 5 mois.

M. Pierre-Yves Caron, époux de dame Lorraine Pelletier, décédé au CHUL, le 17 mai 2006, à l'âge de 60 ans. Il demeurait à Saint-Nicolas.

Mme Claudette Caron, épouse de M. Marcel Goulet, décédée à l'Hôpital Saint-François-d'Assise, le 20 mai 2006, à l'âge de 66 ans.

M. Paul-Henri Caron, époux de dame Marcelle Caron, décédé à Sainte-Madeleine, le 22 mai 2006, à l'âge de 62 ans.

Mme Thérèse Caron, épouse de feu M. Benoît Gamache, décédée à son domicile, le 30 mai 2006, à l'âge de 75 ans et 11 mois. Elle demeurait à Tourville.

M. Gilles Caron, époux de feu dame Rosette Beaulac, décédée au CSSS Bécancour-Nicolet, le 31 mai 2006, à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Nicolet.

M. Pierre-Charles Caron, fils de feu M. Jean-Paul Caron et de dame Louise Valois, ami de dame Marie-Lyne Nadeau, décédé subitement à Dorval, le 30 mai 2006, à l'âge de 37 ans.

Mme Rose-Aimée Caron, épouse de feu M. Raymond Gilbert, décédée à l'Hôpital Jeffrey Hale le 3 juin 2006, à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Québec.

(Suite page 23)

(Suite de la page 22)

Mme Jeannine Caron, épouse de M. Louis Germain, décédée au Pavillon Sainte-Marie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 6 juin 2006. Elle demeurait à Trois-Rivières.

Mme Gemma-Pleau, épouse de feu M. Raymond Caron, décédée à Montréal, le 6 juin 2006, à l'âge de 84 ans.

Mme Danielle Caron, épouse de M. René Béland, décédée à Saint-Hubert, le 16 juin 2006, à l'âge de 50 ans.

Monsieur Marc-Aurèle Dancause, époux de feu dame Marie-Claire Caron, décédé au CSSS de Sainte-Perpétue, le 21 juin 2006, à l'âge de 75 ans et 6 mois. Il demeurait à Saint-Marcel de L'Islet.

M. Aimé Archambault, époux de dame Pauline Caron, décédé à Montréal, le 22 juin 2006, à l'âge de 83 ans.

Mme Marie-Anne Caron, épouse de feu M. Anacle Urbain, décédée le 25 juin 2006, à l'âge de 97 ans.

Monsieur J.-Gilles Caron, époux de dame Murielle Paquin, décédé à son domicile, le 27 juin 2006, à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Aylmer. J.-Gilles a été membre du c.a de l'Association et collaborateur à *Tenir et Servir*.

M. Michel Caron, décédé à Montréal le 2 juillet 2006, à l'âge de 66 ans. Il était le frère de Jocelyne et de Colette.

Mme Simone Caron, épouse de feu M. Benoît Soucy, décédée à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima, le 6 juillet 2006, à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Saint-Pascal-de-Kamouraska.

Mme Clara Caron, épouse de feu M. Jean-Paul Desroches, décédée à la résidence Saint-Antoine, le 10 juillet 2006, à l'âge de 84 ans et 5 mois. Elle demeurait à Québec.

Mme Gertrude Bernier, épouse de feu M. Louis-Nazaire Caron, décédée au Centre d'hébergement Saint-Ignace, le 13 juillet 2006, à l'âge de 80 ans. Elle demeurait à L'Islet.

Mme Lorette Lapointe, épouse de feu M. Charles Caron, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 25 juillet 2006, à l'âge de 69 ans. Elle demeurait à Montmagny.

Mme Aline Caron, décédée à Montréal, le 28 juillet 2006, à l'âge de 80 ans et 9 mois. Elle était la sœur de Jean-Claude, membre du c.a. de notre association.

Mme Yvonne Thibodeau, épouse de feu M. Eugène Caron, décédée au Centre de santé et de services sociaux de Beauce, le 13 mars 2006, à l'âge de 92 ans et 8 mois. Elle demeurait à la Seigneurie du Jasmin à Saint-Georges-de-Beauce.

Mme Bertha Caron, épouse de feu M. Pierre Lavoie, fille d'Ernest Caron et Oliva Côté, décédée au Centre hospitalier de Chicoutimi, le 13 avril 2006, à l'âge de 69 ans. Elle était native de Notre-Dame du Lac et habitait Mistassini.

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Changement d'adresse

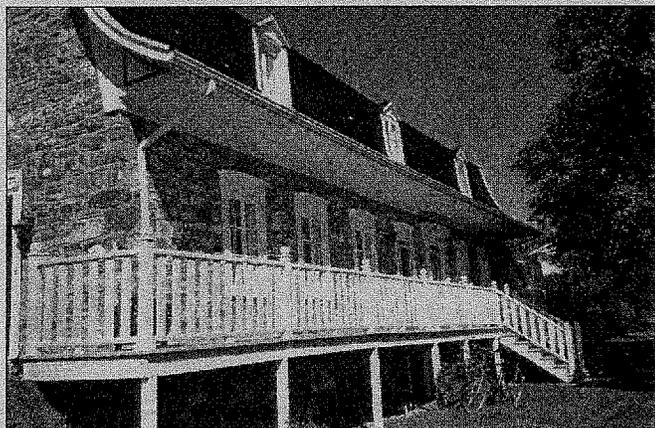
Cet avis s'adresse encore une fois aux membres qui ont une nouvelle adresse à la suite de la **nouvelle toponymie des rues** de la ville de Québec, ainsi qu'à ceux qui ont déménagé.

Nous vous rappelons de signaler **tout changement de nom de rue ou de numéro** civique à l'Association des familles Caron d'Amérique, dans le but de vous assurer de recevoir le bulletin *Tenir et Servir*.

Liste partielle des articles offerts par l' Association

	Non membre	Membre annuel	Membre à vie
Album souvenir du 20 ^e	20,00\$	20,00\$	20,00\$
Armoiries plastifiées (8½ x 11)	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Armoiries sur papier (8½ x 11)	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Cartes et enveloppes : 1 paquet de 2	1,50\$	1,50\$	1,50\$
Casquette <i>Explorer</i> (beige ou marine)	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Crayon bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	10,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc (T-shirt)	20,00\$	15,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL, sur commande)	38,00\$	38,00\$	38,00\$
Jeu de cartes (histoire des ancêtres)	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Macarons (1636-1986 ou 20 ^e)	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles / enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Porte-clefs	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Répertoire généalogique *	25,00\$	20,00\$	15,00\$

S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste pour le répertoire généalogique et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6

téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

La mise en page du bulletin est réalisée par M. Fabien Caron.

Collaborateurs pour le présent bulletin : Henri Caron, Fabien Caron, Marielle Caron ; Robert Caron (Laval) ; Jean-Claude Caron maire de Kapuskasing et son frère Philippe ; Jeanne Caron, Saint-Célestin ; Donald et Monique Caron, Hollowell, Maine ; Claude Morin, Victor Caron.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy

Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

